

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, ce 16 novembre 1858, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, ce 16 novembre 1858, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1858-11-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote152, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, ce 16 novembre 1858, Amélie Lenormant à François Guizot, 1858-11-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8892>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

152

Paris ce 16 gbre
1858

Me voilà depuis deux jours à Paris où j'ai
 reçu une lettre de Mon. Mair qui m'annonce
 son retour pour le dimanche 14, c'est à
 dire demain. Vous jugez si j'en suis
 ravi. j'ai pendant un certain temps
 que Mon. Mair français arrivé à Paris
 de Naples, ne l'ai pas visité. La
 nouvelle de la Suisse ne correspondance
 a été par nos trois voyageurs, Charles
 François et M. de Rappin comme la
 même j'étais dans un étang qui déserte
 les graminées. les uns et les autres
 n'ont plus songé qu'au retour, ce
 qu'au j'étais engagé les uns
 à faire bien vite une pause à
 Naples, M. Lecomte a résolu
 de ne pas même aller de la capitale
 que lui occupe le ministre de
 ne venir que du 20 au 25.
 français. d'ailleurs il souffrait

1
46 g bre
1878
dans jours et cela a fait - il a aussi
contribué à la résolution de son père de
gagner le logis.

2
J'ai vu bien autre longuement M. de
Mantatembus. il s'arrête le jour de son
retour et en la haute de venir me
chercher à la lendemain. Il m'a dit
avoir reçu une lettre de vous et vous
avoir répondu. J'ai été troué mon
ami que vous les premiers moments
de son aventure. il me parle franchement
et s'abandonne volontiers nécessaire - il
à la fois de sa valeur que l'émotion
de prendre la parole les deux fois de
avant ou après; mais M. de Mantatembus
dit que la publicité ne lui importe
que de grand motif. au surplus la
salle qui est petite d'agents de police
en bourgeois qui figurent le
public, les journaux n'en tiennent
pas compte. à défaut d'un pays
je pense ce que parole s'abat. car
l'aventure l'excite, il aime le
train. D'ailleurs il aime, ce n'est pas

pu mieux s'entendre avec Mr. de France
ni Mr. de Montaubert, ils ne sont
plus ras. L'affaire est donc remise au
mois de janvier 24. il y a bien peu
de nouvelles à Paris, M. de M. n'a guère
à venir peu de visites. sa mobile imagina-
tion lui donne son importance. Je
l'ai remontré à mon cousin. il est toujours
le plus aimable des hommes. sa femme
à Paris, le jeune ménage pour ses
visites de noces en Belgique.

on parle d'une très belle lettre de Mr.
de Falloux sur le rattachement de l'Alsace.
Si quelqu'un de vos amis veut rien
apprendre de cet article, je vous en enverrai
une copie.

J'ai trouvé ma fille Mlle de Lamoignon
maigre, enrouée, obligée à beaucoup
de ménagements. Elle ne s'en est pas
pas pu faire promette et elle en a fait
fait chagrin. Je n'ai pas encore
vu son mari. Les enfants de Juliette
sont bien remis de leur petite

3
Voilà le malade
Voilà la
que vous
le malade
philosophe
et d'ailleurs
influence
Monsieur
vous savez
garder et
l'amitié
le plus

deuxième
ne se souve
nait de
rien peu
d'années qu'il
s'imaginait. Je
me taisais
de même
sur mes
travaux
putage.
Je n'en
suscitais
rien
d'autre
je n'avais
rien
à dire
à mon
père
à Juliette
à tout

Viol. palauze.

Veux-tu la cause de mon mauvais, j'en ai
que deux, l'état professionnel et l'épouse
le mauvais temps. Je n'ai pas cette
philosophie, j'en souffre physiquement,
et d'ailleurs, mon humeur est très
influencée par le soleil. adieu cher
mauvais. Je t'embrasse distraitement tous
mes souvenirs et tous ces vœux se
gardent pour nous l'espérance et
l'amitié la plus profonde et
la plus sincère admiration.